

À PARIS

LE MAGAZINE

HIVER 2021-2022 #77

Réduisons, réutilisons, recyclons!



700

CANETTES EN ALUMINIUM
PERMETTENT DE FABRIQUER
UN CADRE DE VÉLO!



Du 18 septembre au 3 octobre, les Parisiens ont pu admirer *Wrapped*, l'œuvre posthume des artistes contemporains Christo (1935-2020) et Jeanne-Claude (1935-2009). Pendant trois semaines, l'Arc de Triomphe a été empaqueté dans 25 000 m² de tissu recyclable en polypropylène argent bleuté et avec 3 000 mètres de cordes recyclables en polypropylène rouge.



Henri Garat / Ville de Paris

Gaspiller moins pour vivre mieux!

Sans une bonne gestion des déchets, notre environnement comme notre santé sont menacés. C'est pourquoi Paris est pleinement engagée pour réduire les déchets, mieux gérer ces derniers et faire de la lutte contre le gaspillage l'une de ses priorités.

L'ouverture et le succès grandissant des ressourceries, des recycleries et des lieux de réemploi de la ville témoignent déjà de l'intérêt grandissant des Parisiennes et des Parisiens à consommer de manière responsable et à moins gaspiller. 4 000 volontaires ont par ailleurs d'ores et déjà accepté de tester des lombricomposteurs pour composter leurs déchets.

Consommer mieux pour gaspiller moins, cela s'apprend. L'Académie du Climat qui a ouvert ses portes en septembre fait désormais partie de ces lieux où l'on peut se former à l'écocitoyenneté dès le plus jeune âge grâce notamment aux ateliers pratiques en matière d'alimentation durable, de recyclage et de lutte contre le gaspillage.

Paris répond à l'urgence climatique et environnementale grâce à de nombreuses actions contre le gaspillage et pour la réduction des déchets que ce numéro d'À Paris recense afin de sensibiliser toujours plus les acteurs comme les habitants au changement de nos modes de vie.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS



Jean-Baptiste Curiat / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

- 4 Paris scintille pendant les fêtes!
- 6 Des rues salées en cas de neige ou de verglas
- 8 Les vacances Arc-en-ciel, une aubaine pour les petits Parisiens



Clément Dorval / Ville de Paris

GRAND ANGLE

Réduisons, réutilisons, recyclons!

- 16 Ces lieux qui offrent une seconde vie à vos objets
- 18 Quatre (très) bonnes raisons d'acheter en vrac
- 19 Les jeunes changent la donne à l'Académie du Climat
- 20 Démêlez le vrai du faux sur le compost!
- 22 Des commerçants prêts à vous ouvrir leur robinet

JEUX OLYMPIQUES 2024

10 Joue-la... comme Paris



Jean-Baptiste Curiat / Ville de Paris

FOCUS

- 12 Une Assemblée citoyenne pour faire entendre votre voix
- 13 Trois policiers municipaux nous racontent leurs missions



Jean-Baptiste Curiat / Ville de Paris

DÉCOUVERTES

- 24 Au Philanthro-Lab, on cultive le don et la bienveillance
- 26 QJ, le nouveau QG des jeunes à Paris
- 28 Les égouts de Paris, de l'ombre à la lumière
- 30 Mouss Amokrane, de Zebda à FGO-Barbara

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-icographes Sylvie Vermeulen, Clément Dorval et le service photo Conception-réalisation-production All Contents Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 720 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis. Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Service photo de la Ville de Paris





Jean-Baptiste Guinat / Ville de Paris

Paris scintille pendant les fêtes!

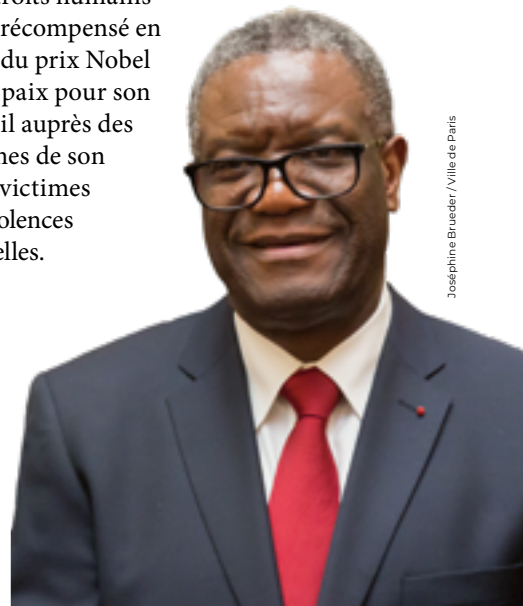
Pour Noël, Paris scintille illumine la ville. Sur le parvis de l'Hôtel de Ville, une forêt enchantée peuplée d'animaux de bois, une montagne enneigée, des activités de luge et d'escalade pour les plus courageux donnent le ton. Place de la Bastille, le village de Noël organise une initiation au curling et propose des tours de carrousel. Roi des fêtes, le père Noël est présent les mercredis et les week-ends sur les deux lieux. Pour le 31, rendez-vous sur les Champs-Élysées!

80 œuvres exposées

dans tout Paris par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections. Du 4 octobre au 15 décembre, l'événement « Rencontres inattendues » a permis aux Parisiens de découvrir peintures, sculptures, photographies et autres installations dans les bibliothèques, cours d'école, établissements sportifs et mairies d'arrondissement.

Denis Mukwege honoré

Citoyen d'honneur de la Ville de Paris depuis 2020, le gynécologue congolais Denis Mukwege a été accueilli à la mi-octobre par le Conseil de Paris. Il y a tenu un discours pour la paix au Congo, miné par vingt-cinq ans de guerres civiles, et pour la dignité de la femme congolaise. Surnommé « l'homme qui répare les femmes », ce militant des droits humains a été récompensé en 2018 du prix Nobel de la paix pour son travail auprès des femmes de son pays victimes de violences sexuelles.



Josephine Brueder / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

Demain, une ville 100 % cyclable

Et le vélo poursuit son ascension! Cent quatre-vingts kilomètres de nouvelles pistes cyclables vont être aménagés dans le cadre du plan vélo parisien (2021-2026). Elles s'ajouteront aux 1 094 km de voies déjà existantes. Plus de 100 000 places de stationnement sécurisé vont également voir le jour, dont 40 000 à proximité des gares, et 30 000 arceaux supplémentaires vont être installés.

 [Le plan vélo en détail sur Paris.fr/planvelo](https://paris.fr/planvelo)



Clément Dorval / Ville de Paris

L'arbre s'enracine à Paris

Avec le Plan Arbre 2021-2026, 170 000 arbres vont être plantés, soit 30 hectares de tilleuls, platanes et autres marronniers. Ces nouvelles plantations vont nécessiter la désimperméabilisation de 100 hectares pour rendre les sols plus fertiles. Des forêts urbaines vont aussi être créées. Ces poumons verts de différentes formes et tailles constitueront des puits de carbone pour lutter contre la pollution, des îlots de fraîcheur en période de canicule et un refuge pour la biodiversité.

 [Découvrir l'arbre à Paris sur Paris.fr/arbres](https://paris.fr/arbres)

62 nouveaux projets

ont été sélectionnés par les Parisiennes et les Parisiens qui ont voté au Budget Participatif 2021, sur les 217 proposés. L'enveloppe consacrée aux lauréats s'élève à près de 75 millions d'euros. Les futures réalisations concernent notamment l'environnement, le cadre de vie, la culture, la propreté, le sport, la solidarité, l'éducation et le transport.

 [Le détail des projets à retrouver sur Budgetparticipatif.paris.fr](https://budgetparticipatif.paris.fr)



Des rues salées en cas de neige ou de verglas

Les frimas de l'hiver transforment vos rues en patinoire ? Pas d'inquiétude ! Les agents municipaux salent préventivement les 600 km d'axes prioritaires de la capitale en cas de chutes de neige ou de verglas annoncés. Ce salage concerne aussi 17 147 passages piétons, 324 escaliers, 703 accès aux bouches de métro, 1 933 Abribus, 196 ponts, 36,5 km de pistes cyclables et les emplacements où se tiennent des marchés alimentaires. Le saviez-vous ? Les riverains ont quant à eux l'obligation de déblayer devant leur logement et doivent procéder à un salage préventif.



Inscrivez-vous sur les listes électorales !

L'élection présidentielle se déroulera les 10 et 24 avril et les élections législatives les 12 et 19 juin. Attention : si l'inscription sur les listes électorales parisiennes 2022 est automatique pour les jeunes de 18 ans (à condition d'avoir fait le recensement citoyen, obligatoire dès 16 ans), ce n'est pas le cas pour les personnes ayant changé de domicile en cours d'année, qui doivent faire une démarche volontaire. Les inscriptions peuvent se faire par internet, auprès de sa mairie d'arrondissement ou par courrier, au plus tard le 4 mars pour pouvoir voter à la présidentielle et au plus tard le 6 mai pour les législatives.

Plus d'infos : [Paris.fr/elections](https://paris.fr/elections)

Devenez bouquiniste !

Un appel à candidatures pour attribuer les emplacements de bouquiniste devenus vacants est ouvert jusqu'au 18 février 2022. La motivation pour exercer ce métier atypique, la qualité et la viabilité économique du projet seront particulièrement étudiées. Le dossier de candidature devra être adressé par mail à dae-bouquinistes@paris.fr ou à la Direction de l'attractivité et de l'emploi, BEE – bouquinistes, 8, rue de Cîteaux (12^e).



La Nuit de la Solidarité s'étend à la métropole

La Nuit de la Solidarité sera organisée le jeudi 20 janvier dans tout Paris et dans plusieurs autres villes de la métropole, qui se joignent cette année à l'opération. Celle-ci consiste à décompter de nuit les personnes sans-abri pour mieux connaître leurs besoins et mieux lutter contre la grande exclusion. Cette édition se déroulera conjointement avec le recensement des personnes sans domicile de l'Insee, qui a lieu tous les cinq ans.

« Nous achevons la phase de restauration. Ça veut dire que la cathédrale Notre-Dame est solide sur ses piliers, ses murs sont solides, tout tient. Et donc nous pouvons résolument aller vers le cap 2024. »

Général Jean-Louis Georgelin,

président de l'établissement public chargé de la conservation et de la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris



La bibliothèque Robert-Sabatier flambant neuve

La bibliothèque du quartier Jules-Joffrin (18^e) a rouvert ses portes après trois ans de travaux de modernisation. Les 2 185 m² répartis sur six étages ont été décroissonnés et l'ascenseur rénové afin de permettre une meilleure circulation des personnes à mobilité réduite. De nouveaux espaces de convivialité ont été créés, comme un FabLab au rayon BD. Des travaux sur la façade ont augmenté la luminosité du lieu et une isolation thermique limite l'empreinte carbone du bâtiment. Bonne nouvelle : la bibliothèque est désormais ouverte le dimanche !



Prenez rendez-vous sur [Paris.fr/cartedidentite-passeport](https://paris.fr/cartedidentite-passeport)



Sophie Robichon / Ville de Paris

Les vacances Arc-en-ciel, une aubaine pour les petits Parisiens

Les vacances Arc-en-ciel ont permis à 3 800 Parisiens âgés de 4 à 16 ans de partir à la mer, à la montagne ou à la campagne pendant l'été 2021. Sur des périodes de cinq à douze jours, ils ont pu pratiquer des activités sportives (sports nautiques, mécaniques, etc.), artistiques (photos, land art) et découvrir de nouvelles régions ainsi que le patrimoine culturel de la France. Ces vacances représentent aussi l'occasion de se familiariser avec la vie en collectivité. Pour inscrire vos enfants, il suffit d'effectuer une demande de rendez-vous avant le 30 janvier 2022. Vous serez ensuite contacté par téléphone pour une préinscription.

Toutes les modalités sur [Paris.fr/vacances-arc-en-ciel](https://paris.fr/vacances-arc-en-ciel) ou par téléphone : 01 42 76 29 72

35 actions dans le sport et le social

sont lauréates de la deuxième édition de l'appel à projets Impact 2024. Ces associations et collectivités, qui portent des projets innovants en utilisant le sport comme outil d'impact social, vont recevoir une dotation de 400 000 euros au total. Certaines d'entre elles œuvrent pour limiter les rixes grâce à la pratique sportive dans des arrondissements parisiens.



Cérad Sanz / Ville de Paris

15 nouveaux terrains de basket 3x3

Le basket à trois prend de l'envergure dans la capitale. Devenue olympique pour la première fois aux Jeux de Tokyo l'été dernier, la discipline va bénéficier de quinze nouveaux terrains réhabilités ou rénovés, et désignés par des artistes, dans le cadre de l'héritage des Jeux de Paris 2024. Le terrain du square du Docteur-Calmette (15^e), le terrain d'éducation physique (TEP) Sérurier, du stade Ladoumègue, du square Claude-Bernard (19^e) et du square Léon à la Goutte-d'Or (18^e) sont désormais ouverts au public. Cinq autres terrains seront accessibles d'ici le printemps aux jardins d'Éole, dans le square Charles-Hermite (18^e), au TEP Léo-Lagrange (12^e) et au parc Montsouris (14^e).

Un square en hommage à Samuel-Paty face à la Sorbonne

Le square de la place Paul-Painlevé ou square de la Sorbonne, a été rebaptisé « Samuel-Paty » à la suite d'une décision du Conseil de Paris d'octobre dernier. Ce professeur d'histoire-géographie avait été sauvagement assassiné par un terroriste islamiste à Éragny-sur-Oise (95) en octobre 2020. L'espace vert de 758 m², situé rue des Écoles (5^e) entre la Sorbonne et le musée de Cluny, abrite plusieurs œuvres liées à l'enseignement et à la culture. Il évoque la tolérance et l'école de la République, dont l'enseignant se portait garant.

QUIZ

Êtes-vous incollable sur les droits de l'enfant ?

1. En quelle année la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) a-t-elle été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies ?

- A. 1981
- B. 1989
- C. 1995
- D. 2005

2. Combien de pays l'ont ratifiée ?

- A. 196
- B. 198
- C. 150
- D. 166

3. Quels sont les quatre principes fondamentaux de la CIDE ?

- A. L'intérêt supérieur de l'enfant, l'égalité, le droit de se loger et de se nourrir dignement, de se développer et le respect des opinions de l'enfant.
- B. L'intérêt supérieur de l'enfant, la non-discrimination, le droit de vivre, survivre et se développer, et le respect des opinions de l'enfant.
- C. L'intérêt supérieur de l'enfant, le droit à la planète, le droit de vivre, survivre et se développer et le respect des opinions de l'enfant
- D. La non-discrimination, la participation, le droit de vivre et le respect des opinions de l'enfant.

4. Lequel de ces droits n'est pas présent dans la Charte parisienne des droits de l'enfant ?

- A. Le droit à une alimentation équilibrée.
- B. Le droit d'être associé aux décisions politiques.
- C. Le droit de pouvoir faire du bénévolat pour aider ceux qui en ont besoin.
- D. Le droit à la vie.

5. Combien de jeunes Parisiens ont participé à la création de la Charte parisienne des droits de l'enfant ?

- A. 150
- B. 170
- C. 200
- D. 225

6. Lequel de ces droits n'est pas présent dans la CIDE ?

- A. Le droit à la liberté d'expression.
- B. Le droit à vivre dans un environnement sain.
- C. Le droit à être protégé contre toutes formes de mauvais traitement.
- D. Le droit au repos et aux loisirs.

7. Quel numéro d'urgence accompagne les victimes de cyberharcèlement ?

- A. 3018
- B. 3020
- C. 119
- D. 118

8. À quelle date célébrons-nous tous les ans la Journée internationale des droits de l'enfant ?

- A. Le 26 octobre
- B. Le 10 juillet
- C. Le 20 novembre
- D. Le 8 mars

Tout savoir sur le plan parisien de lutte contre les violences faites aux enfants sur [Paris.fr/plan-enfants](https://paris.fr/plan-enfants)

Découvrir la mission « Droits de l'enfant » sur [Paris.fr/droits-enfant](https://paris.fr/droits-enfant)

Réponses : 1.B 2.A 3.B 4.D 5.B 6.B 7.A 8.C

JOUE-LA...COMME PARIS

L'ARENA PORTE DE LA CHAPELLE (18^E) ACCUEILLERA PLUSIEURS ÉPREUVES OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DES JEUX DE PARIS 2024. SON CHANTIER A DÉBUTÉ CET AUTOMNE. VOICI CE QU'IL FAUT EN RETENIR.

ARENA
PORTE DE LA
CHAPELLE

EN LIVE CE SOIR 21 H 30

GRAND HALL

JOUE-LA SPORTIVE

L'Arena contribuera au développement du sport de haut niveau et à l'accueil d'événements sportifs d'envergure dans la capitale avec près de 8 000 places assises. Le site accueillera les épreuves de badminton et de gymnastique rythmique des Jeux olympiques, ainsi que celles de parabadminton et parahaltérophilie des Jeux paralympiques. Le sport de haut niveau sera présent à l'Arena dès

son ouverture en 2023, avec des compétitions sportives de niveau national ou international, et le club professionnel de Paris Basketball en résidence. La salle accueillera également des concerts, des spectacles et des congrès.

L'enceinte sera aussi ouverte au sport de proximité et aux habitants du quartier avec deux gymnases intégrés en son sein. « L'Arena est une chance pour notre quartier, pour le 18^e arrondissement et pour nos voisins de Seine-Saint-Denis »,

se réjouit Ezzedine Masmoudi, président du club de football Paris Sport Culture. Les Jeux de 2024 ? « On les attend avec impatience. Les jeunes de notre club, les familles... tout le monde en parle déjà ! »

JOUE-LA PIONNIÈRE

Le projet de l'Arena a été retenu pour ses qualités architecturales, paysagères, fonctionnelles et pour ses engagements en matière de performances énergétiques.



L'ensemble comprend une vaste terrasse végétalisée, avec près de 3 000 m² d'espaces extérieurs, et jouit d'une vue panoramique. Une couronne à 360 degrés composée d'aluminium recyclable de couleur claire constitue la signature architecturale du projet.

L'édifice va bénéficier d'une enveloppe à haute performance énergétique et acoustique. Les matériaux biosourcés seront utilisés avec des charpentes 100 % bois pour les deux gymnases et des planchers mixtes bois-béton. Le recours à d'autres familles de matériaux biosourcés, comme le coton recyclé pour l'isolation de la grande salle, permettra d'atteindre le niveau 2 de la labellisation.

Par ailleurs, 30 % des bétons utilisés sont issus de filières bas carbone. D'autres matériaux proviennent du recyclage et de l'économie circulaire : c'est le cas des murs en périphérie du hall d'accueil réalisés en briques de terre crue compressée issues de terres d'excavation du Grand Paris. Une toute nouvelle coopérative, Cycle Terre, implantée à Sevran

(Seine-Saint-Denis), va produire ces blocs pour la future Arena. « On récupère des terres à proximité du chantier, ce qui évite des transports inutiles. La fabrication est peu énergivore, car il n'y a aucune cuisson et on n'utilise que de la matière crue naturelle. Enfin, nous produisons des matériaux bas carbone pour lesquels on consomme très peu de CO₂ », détaille Élodie Wallers, architecte à Cycle Terre. Outre ces qualités environnementales, la terre offre un confort acoustique et hygrothermique (une bonne régulation de l'humidité).

L'Arena abritera une usine de production de froid urbain ayant recours localement à la géothermie. Cette installation permettra d'assurer à court terme l'ensemble des besoins du site en froid comme en chaud par la récupération de la chaleur dite fatale de cette installation, soit une contribution en énergie 100 % renouvelable et de récupération.

Et pour éviter l'effet « îlot de chaleur », une continuité végétale structurera le bâtiment. Avec plus



Jean-Baptiste Guillaud / Ville de Paris

« Tout le sens de ce projet est de laisser un héritage à la population. On ne construit pas d'équipement spécifiquement pour les Jeux, mais pour la population. »

Tony Estanguet, président du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.



Le calendrier

Jusqu'à l'été 2022 : travaux de structure et gros œuvre.

De l'été 2022 au printemps 2023 : travaux de charpente et de façade.

Du printemps 2022 à l'été 2023 : travaux techniques et architecturaux.

Été 2023 : livraison avec mise en exploitation de la grande salle, des gymnases et du programme de locaux complémentaires.

De juillet à septembre 2024 : accueil des épreuves de badminton et de gymnastique rythmique des Jeux olympiques et de parabadminton et parahaltérophilie des Jeux paralympiques.

de 6 900 m² de toiture végétalisée et 1 700 m² de terrasse plantée, 80 % des surfaces horizontales de l'équipement sont investies par la nature.

JOUE-LA ENSEMBLE

Enfin, les 8 000 sièges de la future Arena seront réalisés en plastique recyclé. Soixante-dix tonnes de déchets plastiques seront nécessaires à la réalisation de ces gradins. Les habitants pourront même apporter leur pierre à ce nouvel édifice grâce à une collecte de 10 millions de bouchons en plastique, dans dix points de collecte du 18^e arrondissement.

Toutes les enquêtes, portraits, reportages sur les Parisiennes et les Parisiens qui font bouger les lignes et les Jeux à Paris seront à retrouver sur **Joue-la comme Paris : Paris.fr**

Nos reportages, enquêtes et portraits sur les Jeux de Paris 2024 à retrouver sur **Paris.fr/jeux2024**

Une Assemblée citoyenne pour faire entendre votre voix

Cette instance, désignée pour un mandat d'un an et renouvelable pour six mois, permet aux Parisiennes et aux Parisiens de participer directement à la construction des politiques municipales. Explications.



Jean-Baptiste Cufflat / Ville de Paris

programme de travail pour l'année à venir. La demi-journée est rémunérée 44 euros, la même somme que l'indemnisation pour les jurés d'assises.

L'Assemblée citoyenne se réunit au moins deux fois par an en assemblée plénière. Celle-ci sert à entériner les décisions concernant la mission d'évaluation citoyenne, le sujet des vœux et des délibérations citoyennes, les questions posées au jury citoyen ainsi que le thème du Budget Participatif. Les décisions adoptées le sont sur la base du consensus.

Quels sont ses leviers d'action ?

Elle peut formuler une question d'actualité issue de ses travaux de veille, posée en Conseil de Paris. L'instance peut soumettre plusieurs vœux au Conseil par la voix de l'adjoint au maire chargé de la participation citoyenne.

Ses membres peuvent activer une fois par an une mission d'évaluation sur un thème décidé en assemblée plénière, en accord avec l'exécutif et après un échange avec les groupes politiques. Ils peuvent aussi activer un jury composé de 17 citoyens tirés au sort pour approfondir une thématique et soumettre des préconisations sur un sujet prioritaire. Un agent de la Ville est chargé du secrétariat et de l'animation de cette instance.

La Ville de Paris formule une réponse publique à tous les travaux (délibérations citoyennes, questions d'actualité, rapports de jury citoyen et vœux) au moment de leur soumission et un an après. Les groupes politiques peuvent aussi rédiger des réponses. ●

la répartition par groupes d'âge et zones géographiques ainsi que la diversité des parcours professionnels ont été prises en compte.

À quoi sert-elle ?

À faire entendre la voix des Parisiennes et des Parisiens ! Au sein de cette instance non partisane, les membres effectuent une veille citoyenne pour prendre le pouls de l'opinion publique. Ils évaluent les politiques publiques, émettent des propositions de vœux et de délibérations sur les sujets prioritaires définis et soumis au Conseil de Paris. Ils définissent également le thème annuel du Budget Participatif.

En quoi consiste le travail de ses membres ?

Chaque membre est mobilisé une demi-journée par mois, le plus souvent à l'Hôtel de Ville. Les premiers rendez-vous visent à former les membres de l'Assemblée citoyenne au fonctionnement de la Ville de Paris, à leur rôle et au travail en groupe avant de définir un

Comment est née l'Assemblée citoyenne ?

Au début de 2019, une conférence organisée avec les Parisiens a recueilli plus de 9 000 contributions, dont de nombreuses sur la participation citoyenne. Ces travaux ont fait émerger l'idée d'une Assemblée citoyenne, qui a été adoptée à l'occasion d'une délibération par le Conseil de Paris en septembre 2019.

Qui compose cette assemblée ?

Elle réunit 100 Parisiennes et Parisiens âgés d'au moins 16 ans, pour un mandat d'un an, renouvelable six mois. Cinq mille citoyens majeurs ont été sélectionnés aléatoirement sur les 1 350 000 inscrits sur les listes électorales parisiennes. Un deuxième tirage au sort a été organisé avec les électeurs manifestant un intérêt pour cette nouvelle instance. Quant aux mineurs âgés de 16 à 17 ans, ils ont été tirés au sort parmi les détenteurs de la carte citoyenne. La parité femmes-hommes,

Trois policiers municipaux nous racontent leurs missions

Depuis octobre, la police municipale est officiellement déployée dans les rues de Paris, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Parmi les effectifs de la première promotion, nous avons rencontré Sandrine, Christian et Solène qui nous parlent de leur engagement.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Sandrine, 50 ans La communication avant tout

« J'ai rejoint la Ville de Paris en février 2020 en tant qu'inspectrice de sécurité, puis j'ai suivi une formation pour intégrer la police municipale. Ce travail demande d'être à l'écoute et perspicace pour analyser rapidement les situations. Mais je suis aussi là pour faire respecter les règles du quotidien et verbaliser les incivilités quand nécessaire : jets de mégots, épanchements d'urine et nuisances sonores, et nos prérogatives évoluent pour intégrer les contrôles routiers. Nous pouvons aussi être appelés par la SCOP (la salle de commandement opérationnel de Paris) lorsqu'il y a des rixes, par exemple. »



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Christian, 50 ans Le soulagement de la reconnaissance

« Avant de devenir policier municipal, j'étais agent de surveillance de Paris depuis 2003. Mes missions étaient surtout axées sur la verbalisation : contrôles routiers, stationnement gênant, enlèvement de véhicule, etc. Mais avec la police municipale, qui est une police de proximité, j'aurai des missions supplémentaires. C'est un grand soulagement et une grande fierté parce qu'on a toujours fait ce travail, mais il nous manquait l'appellation. Sensibiliser, faire de la prévention, être à l'écoute du public, c'est très important, et le fait d'être disponible pour la population, ça me passionne. »



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Solène, 33 ans Entre humanité, fermeté et diplomatie

« J'ai été agent de surveillance de Paris pendant onze ans. Je suis fier de faire partie de la première promotion de la police municipale, car cela nous apportera plus de légitimité auprès de la population et le panel de mes missions s'élargit. Concrètement, en plus de la verbalisation en cas d'infractions routières, nous assurons la lutte contre les incivilités, nous faisons respecter la propreté, etc. J'aime aussi pouvoir porter assistance aux Parisiens, en les aidant en cas de problème et en les renseignant lorsqu'ils le demandent. Ce métier demande d'être humaine, ferme et diplomate à la fois. »



Réduisons, réutilisons, recyclons !

En cinquante ans, la poubelle des ménages parisiens a doublé de volume. Comme partout en France, il existe des marges de progrès importantes : près de 70 % de son contenu pourrait disparaître grâce à des actions de réduction, de réemploi et de valorisation. Voici quelques bons conseils pour y parvenir !

Clément Dorval / Ville de Paris

L'achat en vrac, l'une des solutions parmi d'autres pour réduire ses emballages et mieux consommer.

Ces lieux qui offrent une seconde vie à vos objets

Ressourceries, recycleries, lieux de réemploi solidaires... des noms différents pour ces structures de l'économie circulaire, mais un objectif commun : consommer mieux et à petits prix pour moins gaspiller.



les biens et les réintroduisent dans un circuit commercial à moindre coût. Les recycleries sont pour leur part spécialisées dans un domaine, que ce soit le sport, les livres, les textiles ou les jouets. Quant aux lieux de réemploi, ils opèrent une collecte plus sélective de matériels – vélos, ordinateurs, électroménagers, etc. – susceptibles d'être réparés et reconditionnés pour être revendus, parfois sous garantie. Ils peuvent aussi proposer un service de réparation ou animer des ateliers d'autoréparation.

Réinsertion socioprofessionnelle

Ces lieux de seconde vie pour les objets sont aussi souvent des lieux de seconde chance pour des personnes éloignées de l'emploi ou en situation de précarité. Des partenariats avec les acteurs du développement local y sont développés et des emplois durables y sont créés. En 2020, 350 salariés en insertion et 200 salariés permanents y étaient employés. Certains lieux proposent également un coin café dans l'objectif de créer du lien social, et la plupart organisent des événements ou des ateliers pour sensibiliser à la préservation de l'environnement. Car c'est aussi la raison d'être de ces structures : convertir l'ensemble des usagers à l'écocitoyenneté. ●

 [La carte des lieux ressources sur Paris.fr/reemploi](https://paris.fr/reemploi)




2 200
tonnes de déchets destinés à l'incinération ou à l'enfouissement ont été collectés par les recycleries et les ressourceries parisiennes en 2020.

Aujourd'hui, 17 ressourceries ou recycleries sont ouvertes à Paris. Ces lieux de collecte, de réemploi et de revente des objets destinés à être jetés permettent de s'équiper de façon plus économique, tout en faisant un geste pour la planète. Avec un succès qui ne se dément pas : en 2020, malgré les confinements, les recycleries parisiennes ont ainsi récupéré plus de 2 200 tonnes de déchets destinés à l'incinération ou à l'enfouissement.

Choisir la bonne structure

Les ressourceries sont des généralistes : elles reçoivent sous forme de dons tous types d'objets dont les particuliers ne veulent plus. Elles réparent si nécessaire, revalorisent, voire customisent



LE POULPE

Antoine Schmitt,
salarié de la ressourcerie **Le Poulpe** (18^e)

« Le Poulpe se consacre à la récup', à l'apprentissage et à la solidarité. C'est une alternative à la déchetterie : les habitants peuvent apporter toute sorte d'objets dont ils n'ont plus besoin pour leur donner une deuxième vie. Ils sont mis en vente à bas prix ou nous les donnons à des personnes orientées par nos partenaires d'assistance sociale. Nous avons aussi un café associatif pour créer du lien et y apprendre des choses grâce à une programmation mensuelle d'activités : concerts, cours de bricolage ou ateliers autour du zéro déchet... On veut être un lieu ressource à la disposition des habitants du quartier. »



LA RECYCLERIE SPORTIVE

Sarah Minchin,
salariée de la **Recyclerie sportive** (17^e)

« La Recyclerie sportive est une association avec pour objectifs de réduire les déchets et de rendre la pratique du sport accessible à tous grâce à des prix solidaires. Nous collectons des invendus d'enseignes de sport et des articles de seconde main auprès d'associations, ou directement en boutique par des particuliers. Nous les remettons en état et les vendons à bas prix. Nous proposons des ateliers de coréparation pour aider à entretenir son vélo ou sa trottinette. Nous animons également des ateliers de sensibilisation autour de la réduction des déchets, du sport et de la mobilité active, par exemple. »



LA TEXTILERIE

Elsa Monségur,
cofondatrice de **La Textilerie** (10^e)

« La Textilerie est un lieu de vie autour du textile et du vêtement avec une logique de filière courte et responsable. Nous vendons des tissus bio avec une traçabilité dans la chaîne de production, des tissus de récupération et des produits de créateurs écoresponsables. Les habitants peuvent déposer les textiles qu'ils n'utilisent plus. Nous les trions, les valorisons et les revendons à petit prix. Nous proposons des activités payantes ou gratuites comme des cours de couture, de réparation et un coin café qui accueille des événements. Pour 2023, nous construisons avec le collectif Au fil du rail le projet d'un second lieu dans le 19^e. »



ENVIE LE LABO

Nesrine Dani,
directrice de **Envie Le Labo, éco-lieu solidaire** (20^e)

« Envie Le Labo est un éco-lieu où nous proposons du gros électroménager reconditionné pour la cuisine et la salle de bain. Tous les appareils ont été réparés par des salariés en parcours d'insertion dans notre atelier de Trappes (78). Ils sont vendus 30 à 60 % moins cher que du neuf et sous garantie. Nous livrons et installons partout à Paris. Sur place, on peut faire réparer son petit électroménager et participer à notre programmation gratuite autour de la lutte contre le gaspillage. Le lieu se visite sur inscription et est reconnu comme une construction exemplaire en termes de réemploi et d'économie circulaire. »

Quatre (très) bonnes raisons d'acheter en vrac

Adieu films et suremballages en plastique, boîtes et autres barquettes en aluminium ! Plus écologique et économique, le vrac suscite l'emballement des consommateurs. Voici pourquoi vous devriez vous y mettre aussi.



1

Le vrac diminue les emballages

Avec le vrac, les denrées sont transportées dans des sacs réutilisables puis transvasées dans des bocaux ou des boîtes. De quoi alléger les poubelles, puisqu'un habitant jette en moyenne 50 kilos d'emballages chaque année, d'après l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Pire : d'après WWF, seuls 22 % des déchets plastiques, très utilisés dans les emballages et surtout particulièrement polluants, sont recyclés en France.

2

Il limite le gaspillage alimentaire

Le vrac permet d'acheter la quantité la plus juste. En achetant pile ce dont on a besoin, le risque de jeter le surplus diminue. Chaque année, près de 29 kilos de déchets alimentaires, dont 7 kilos encore emballés, sont retrouvés dans les ordures ménagères de chaque Français. Inutile d'acheter en gros, le vrac permet de couvrir les besoins d'une semaine ou de plusieurs jours. Pratique pour délester son sac de courses et limiter les provisions à stocker !



L'astuce en plus : les emballages écolos !

Lorsqu'on achète en vrac, la question du conditionnement des aliments se pose : comment peut-on, une fois à la maison, les ranger et les conserver sans qu'ils s'abîment ? Premier geste : mettre les denrées sèches dans des bocaux en verre. Pour les légumes, il suffit de les ranger dans des sacs réutilisables en coton ou dans un *tote bag*. Pour recouvrir un plat ou emballer un sandwich, le *bee wrap*, tissu recouvert de cire d'abeille, est une alternative au film alimentaire. Enfin, pour la bague du matin, il suffit de l'emballer dans un torchon propre !

3

Il allège votre facture

Entre un produit emballé et sa version en vrac, le coût de revient n'est pas le même. Les articles sans emballage requièrent moins de main-d'œuvre et de matières premières. Exception faite de certains distributeurs qui ne jouent pas le jeu, le vrac allège la facture !

4

Il incite à la découverte

Autre avantage : acheter en petites quantités donne l'occasion de tester des produits dont l'achat n'irait pas de soi, mais qui sont plus sains et plus durables. Notamment certaines céréales et légumineuses comme l'épeautre et le sarrasin.



Des ateliers ludiques

Accompagnés par Bruno, leur animateur, Ismaël, Maya, Léo, Inès, Salomé, Andréas et leurs petits camarades âgés de 6 à 11 ans se pressent dans l'escalier d'honneur. Rebaptisé « escalier des degrés », il figure la montée des températures depuis les années 1960. Pour cet atelier leur a été donnée la consigne de rapporter de chez eux des textiles destinés à finir à la poubelle. La séance commence : « À quoi est dû le réchauffement climatique ? », demande Mirabelle. « C'est à cause de la pollution », lance Maya, et « aussi des fumées des usines qui provoquent l'effet de serre », enchaîne Andréas. Mirabelle écoute, reformule, explique. « Savez-vous que l'industrie du textile est le deuxième plus gros pollueur de la planète ? Au lieu de jeter, on peut donner ou transformer », énonce la médiatrice, qui dévoile le thème du jour : « Nous allons créer une pochette à goûter avec les tissus que vous avez rapportés. »

Les jeunes changent la donne à l'Académie du Climat

Lieu d'engagement, d'action, de formation et de création, l'Académie du Climat (Paris Centre) accompagne les jeunes dans leurs initiatives pour relever les défis climatiques. Reportage.

C'est mercredi, et les élèves inscrits au centre de loisirs de l'école Félix-Faure (15^e) ont rendez-vous à l'Académie du Climat. Un atelier « réemploi » leur a été concocté par Mirabelle, médiatrice de ce nouvel espace ouvert en septembre dans l'ancienne mairie du 4^e. À destination des scolaires et de tous les jeunes entre 9 et 25 ans, mais aussi pour le grand public, l'Académie du Climat propose des ateliers pratiques, des expositions et des rencontres thématiques. « L'idée du lieu est vraiment partie des marches des jeunes pour le climat, en 2019, explique Mirabelle. Il a été élaboré avec des associations de jeunes. Si l'Académie du Climat existe, c'est pour eux et grâce à eux. »

Dix médiateurs pour former

La sensibilisation aux questions environnementales est déjà amorcée à l'école, « ici, les enfants approfondissent leurs connaissances, bénéficient de matériels et sont face à un personnel expert », précise Bruno. L'animateur envisage d'ailleurs de créer une série de rendez-vous sur l'année avec l'Académie du Climat. Il pourra compter sur l'un des dix médiateurs de l'Académie chargés des ateliers pratiques. ●

Ateliers, parcours, agenda...

Pour le grand public :

L'Académie propose le soir et le week-end des ateliers pratiques autour de neuf enjeux majeurs (alimentation, bâtiment, consommation, mobilités, nature et biodiversité, citoyenneté, eau, énergie et adaptation au changement climatique). Conférences, débats et tables rondes sont aussi organisés toute l'année (voir l'agenda en ligne).

Pour les groupes et les classes :

Des parcours pédagogiques sont proposés aux jeunes de 9 à 15 ans sur ces neuf thématiques. Ces parcours se composent de quatre demi-journées d'ateliers et débouchent sur un projet collectif.

📍 2, place Baudoyer (Paris Centre), www.academieduclimat.paris

Démêlez le vrai du faux sur le compost !

Accusé de sentir mauvais ou encore d'être incompatible avec la vie en appartement, le compostage récolte son lot d'idées reçues. Vrai ou faux, on fait le tri.



Josephine Bruecker / Ville de Paris

Pas de compost sans jardin **FAUX**

Un balcon, une terrasse ou une cuisine peuvent accueillir un lombricomposteur (demande à faire auprès de sa mairie d'arrondissement). Ce bac divisé en plusieurs plateaux contient des vers de terre qui vont se nourrir de déchets organiques. Il est également possible de déposer ses biodéchets dans des composteurs de quartier et en pied d'immeuble ou même, depuis septembre 2020, sur les marchés.

Les déchets diminuent **VRAI**

Composter ses biodéchets permet de recycler les rebuts de cuisine et de jardin, tout en produisant de l'engrais pour ses plantes. Cela permet, en outre, de diminuer jusqu'à 80 kilos par an ses déchets. À savoir : une tonne de déchets organiques peut se transformer en 150 à 250 kilos de compost.

Pas besoin d'être maître composteur pour s'y mettre **VRAI**

Tous les habitants peuvent composter leurs déchets organiques dans un bioseau et les déposer dans un compost en pied d'immeuble, de quartier, sur les marchés ou dans une borne expérimentale. De même, le lombricompostage à domicile est ouvert à tous. En revanche, l'installation d'un composteur de quartier nécessite plusieurs démarches : réunir les volontaires en association, identifier un site, obtenir l'accord de la mairie d'arrondissement. Une fois ses conditions réunies, un maître-composteur effectue un diagnostic qui, s'il est probant, aboutit à la mise en place de l'équipement.

Le compost sent mauvais **FAUX**

Bien entretenu, il ne génère ni nuisance olfactive ni insecte. Les rares mauvaises odeurs signalent un manque d'aération ou un excès de matières azotées. Si le compost sent l'œuf pourri, il faut le brasser et éventuellement ajouter des coquilles d'œuf ou du bicarbonate de soude. Si l'odeur se rapproche de l'ammoniac ou du soufre, il y a trop de déchets verts. La matière sèche (feuilles mortes, marc de café) viendra rééquilibrer le mélange.

L'humus récolté est un excellent engrais **VRAI**

Le compostage reproduit, en accéléré, le processus naturel de fabrication de l'humus de nos forêts. Grâce au travail des micro-organismes (bactéries, champignons...) et des petits invertébrés (vers, collemboles, cloportes...), les matières biodégradables se transforment en compost au contact de l'air et de l'humidité. Cette matière proche du terreau est riche en minéraux. Elle peut être utilisée comme fertilisant pour le jardin ou les plantes d'agrément.

Le tri, c'est compliqué **FAUX**

Avec un peu de bonne volonté, on devient vite incollable sur les déchets à composter ou non ! Retenons que toutes les épluchures, les restes alimentaires (sans sauce), les coquilles d'œufs écrasées, le thé et le marc de café peuvent aller au compost. Même direction pour les fleurs fanées, les feuilles mortes et les plantes d'intérieur. Évitez juste le pain et les produits laitiers. Les protéines animales vont attirer les rongeurs et générer de mauvaises odeurs. Les agrumes, l'ail et l'oignon ne feront pas bon ménage non plus avec les lombricomposteurs.



Christophe Noël / Ville de Paris

223 écoles primaires parisiennes sont équipées d'un composteur.

Chaque mois, une classe se charge du projet. Les élèves emportent à la maison leur bioseau qu'ils vidant à l'école une fois par semaine.

Les déchets de préparation des repas de la cantine et les restes des déjeuners ou des goûters alimentaires également le composteur.

Les Parisiens compostent peu **VRAI ET FAUX**

Près de 900 immeubles sont équipés d'un site de compost partagé, quelque 300 lombricomposteurs collectifs sont installés dans les jardins ou les cours de copropriétés, et plus de 4 000 lombricomposteurs individuels ont été distribués aux volontaires qui ont manifesté un intérêt pour ce dispositif. Les moyens sont à disposition des Parisiennes et des Parisiens qui souhaitent composter... Il n'y a plus qu'à se lancer !



Emilie Chaix / Ville de Paris

TÉMOIGNAGE

« Les résidents trient et apprécient l'initiative »

Trois questions à...

Lara, résidente du 12^e arrondissement, collecte ses déchets alimentaires dans un bac marron fourni par la Ville de Paris.

Depuis quand utilisez-vous la poubelle marron chez vous ?

Quand j'ai emménagé dans la copropriété, cette poubelle était peu utilisée, reléguée au fond de la cour. Je me suis investie au conseil syndical en 2019, j'avais envie que cela change. Alors, j'ai sensibilisé mes voisins aux consignes de tri, j'ai utilisé les flyers et les affiches de la Ville pour expliquer comment cela fonctionne. Résultat : les résidents trient et apprécient l'initiative.

Est-ce contraignant au quotidien ?

Tout ce qui est organique va dans le bac marron : les restes alimentaires, les épluchures, le café moulu... Contrairement au compost classique, on peut y jeter de la viande. L'été, il faut juste sortir la boîte tous les deux jours, pour éviter les mouches. Et nous avons organisé un lavage régulier des poubelles marron de la copropriété pour que les mauvaises odeurs ne se développent pas.

Qu'est-ce qui a changé ?

Nous sommes passés d'une poubelle verte à trois poubelles. Avec le container jaune prévu pour les emballages et le marron pour les déchets alimentaires, les déchets non recyclables ont nettement diminué !

Des commerçants prêts à vous ouvrir leur robinet



Se désaltérer facilement dans les rues de Paris tout en luttant contre l'usage des bouteilles en plastique : c'est la bonne idée de l'opérateur Eau de Paris, qui veut rassembler plus de 500 enseignes prêtes à remplir gratuitement les gourdes des Parisiens d'ici le printemps prochain.

Passer la porte d'un commerce pour y remplir sa gourde gratuitement, bientôt un réflexe entré dans les mœurs parisiennes ? C'est en tout cas le vœu de la régie Eau de Paris. Pour calmer les soifs intempestives et rendre plus accessible un bien commun universel, l'opérateur public chargé de la production et de la distribution de l'eau a lancé à la mi-octobre l'opération « Ici, je choisis l'eau de Paris ». L'idée est de créer un réseau de commerçants prêts à remplir gratuitement les gourdes des riverains.

Haro sur le plastique

Plus d'un Parisien sur deux boit de l'eau en dehors de son domicile, et près de trois-quarts des touristes achètent des bouteilles en plastique lors de leur séjour. L'initiative vise à généraliser l'usage de la gourde au détriment du contenant en plastique, recyclé qu'une fois sur deux. Les quelque 1 200 fontaines et points d'eau disséminés dans les rues, squares, jardins et bois de la capitale constituent une première réponse

à cet accès à l'eau hors de chez soi. Étape suivante : consolider le réseau de commerçants. Eau de Paris compte en réunir près de 500 d'ici à avril 2022.

Autocollant bleu sur la vitrine

Pour rejoindre le réseau, le commerce volontaire s'inscrit auprès de la régie municipale d'eau potable. Il reçoit un autocollant bleu « Ici, je choisis l'eau de Paris, je remplis ma gourde » à apposer sur sa vitrine. Ce sticker indique qu'il est possible de pousser la porte de l'enseigne juste pour recueillir de l'eau du robinet, sans obligation d'achat. Une carte en ligne localisera dès janvier 2022 toutes les adresses participantes. À Londres, l'opération semblable « Refill London » a mobilisé 274 000 points de recharge et évité l'achat de plus d'un million de bouteilles en plastique. ●

Opération zéro plastique dans le 10^e

Près de cinquante restaurants et dix magasins du 10^e se sont lancés le défi de proposer des repas à emporter sans déchet plastique. Avec le projet « Paris 10 s'emballe » né en juin dernier, les emballages jetables sont remplacés par un contenant durable à réutiliser et à ramener dans les trente jours. Financé par le Budget Participatif, ce projet a permis l'achat de 10 000 emballages en verre. Un challenge de taille pour faire face aux quinze tonnes quotidiennes de déchets dues à la restauration rapide.

Retrouvez les commerçants partenaires sur l'application GreenGo

Les bonnes consignes pour faire son tri

• DANS LE BAC JAUNE •

BIEN VIDÉS ET EN VRAC !



PAPIERS, EMBALLAGES ET BRIQUES EN CARTON



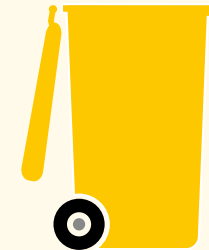
EMBALLAGES EN MÉTAL



BOUTEILLES ET FLACONS EN PLASTIQUE



TOUS LES AUTRES EMBALLAGES EN PLASTIQUE ET MÉTAL (ACIER, ALU...)



• DANS LE BAC BLANC •

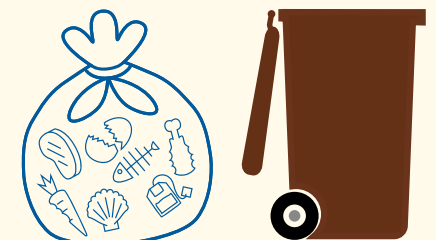
BIEN VIDÉS !



BOUTEILLES, BOCAUX, POTS EN VERRE

• DANS LE BAC MARRON* •

DANS UN SAC COMPOSTABLE ET TRANSPARENT



LES DÉCHETS ALIMENTAIRES

* Disponible uniquement dans les 2^e, 12^e et 19^e

• DANS LE BAC VERT •



CE QUI RESTE APRÈS AVOIR FAIT LE TRI



Au Philanthro-Lab, on cultive le don et la bienveillance

Lauréat du concours « Réinventer Paris », le Philanthro-Lab s'est installé en octobre dernier dans l'hôtel de la Bûcherie (5^e) fraîchement rénové. Les 2000 m² sont désormais consacrés à l'essor de la philanthropie, avec notamment un programme d'incubation et des salles de coworking pour les acteurs du secteur.

Situé près de l'ancien port aux Bûches, où les Parisiens du Moyen Âge s'approvisionnaient en bois de chauffage et de construction, le Philanthro-Lab a pris ses quartiers dans un hôtel particulier du XV^e siècle. Le lieu était à l'époque un endroit où l'on faisait la « charité » : on y accueillait les nécessiteux à qui l'on distribuait de la viande salée, bouillie... et avariée. Les temps ont fort heureusement bien changé, et la philanthropie a pris ses lettres de noblesse.

Avec le Philanthro-Lab, premier incubateur du genre, le lieu revendique la bienveillance et le don pour tous. En temps ou en argent, « Donner rend meilleur », lit-on dans les salles et sur la superbe terrasse du dernier étage qui jouxte Notre-Dame. *Rooftop* végétalisé, étages aménagés en salles de *coworking* et de réunion, studio média autonome... les associations hébergées ou intégrées au programme d'incubation bénéficient d'un espace de travail rêvé dans un lieu chargé d'histoire.

Incubateur de bonnes causes

Le lieu accueille des organismes à but non lucratif et soucieux de l'intérêt général, à l'image de l'association ScholaVie, qui lutte contre le décrochage scolaire en œuvrant pour le bien-être des jeunes et de la communauté éducative. Incubateur, espaces de coworking et de conseils, Philanthro-Lab favorise la mise en réseau des résidents qui bénéficient d'une expertise en financement et en développement de projets. Les locaux sont gratuits ou se louent à petits prix. Quant au programme d'incubation, il s'intègre sur dossier après présentation devant un jury et candidature à un appel à projets.

« Toutes les causes sont bonnes : on exclut juste la religion et la politique », explique-t-on. Conférences, tables rondes, ateliers, le but est de permettre l'émergence d'un écosystème bienveillant et vertueux pour éveiller les consciences à la générosité. Avec en creux, l'idée que « tout le monde peut donner et aider à la hauteur de ses moyens ». ●

À découvrir dans vos quartiers



- 01 Le Philanthro-Lab p. 24
- 02 Quartier Jeunes p. 26
- 03 Notre Café Marais p. 27
- 04 Le musée des Égouts p. 28

L'hôtel de la Bûcherie (5^e), récemment rénové, abrite désormais le premier incubateur de philanthropie.



15, rue de la Bûcherie (5^e)
www.philanthro-lab.org

QJ, le nouveau QG des jeunes à Paris

Quartier Jeunes, lieu d'accompagnements et de rencontres pour les 16-30 ans, est ouvert depuis septembre en face du Louvre. Sur place, des professionnels répondent aux questions des jeunes sur des thématiques liées à l'emploi, à l'orientation et à la santé.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris



4, place du Louvre
(Paris Centre)
qj.paris.fr

A QJ, les couleurs acidulées côtoient le marbre blanc de l'ancienne mairie du 1^{er} arrondissement. Derrière sa façade majestueuse, le bâtiment regorge de vitalité : depuis septembre, il est transformé en un lieu spécialement dédié aux jeunes Franciliens et Franciliennes. À peine passé le pas de la porte que déjà le ton est donné : baby-foot, moquette et coussins au sol, les locaux offrent un cocon chaleureux à quiconque souhaite en franchir le seuil. Comme les autres anciennes mairies de Paris Centre, transformées à tour de rôle en Académie du Climat (4^e) ou en Fabrique de la Solidarité (2^e), les anciens bâtiments administratifs, voisins du Louvre, ont trouvé une nouvelle vocation et un nouveau public.

Des conseils personnalisés

Besoin d'un conseil ? C'est au QJ qu'il faut se rendre ! À l'étage, quartier emploi, quartier évocation ou encore quartier santé, de nombreux professionnels sont présents pour répondre aux questions des jeunes.

Le Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ) y a ouvert ses bureaux pour accompagner les étudiants, les jeunes en recherche d'emploi et autres dans leurs démarches, du mardi au vendredi, sans rendez-vous. « À partir de février, on met en place des ateliers de recherche des jobs d'été, avec la création de C.V., la préparation aux entretiens... », explique Carole Akakpo, la responsable de communication. En dehors de ces temps forts, des ordinateurs sont mis à disposition des jeunes pour étudier ou encore travailler en groupe. Au QJ, la bienveillance et l'écoute sont de mise. Dans les couloirs du quartier santé, le Point d'accès au droit des jeunes (PAD Jeunes) tient des permanences. Juristes, avocats et psychologues offrent des conseils personnalisés et gratuits. Ce réseau de professionnels permet aux jeunes d'avoir un suivi complet, et sans rendez-vous. La mission locale de Paris y anime aussi un Point Paris Emploi pour aiguiller les jeunes en alternance ou en recherche d'emploi. Autant de rencontres et d'échanges constructifs pour leur avenir. ●

Guillaume Bontemps / Ville de Paris



En bref

Faites du sport avec Paris Sport Handicap !



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

De nombreuses activités sportives sont proposées aux personnes handicapées par le dispositif « Paris Sport Handicap ». Pour s'inscrire, contactez la Direction de la jeunesse et des sports (nicolas.jacob@paris.fr) qui vous orientera vers le comité départemental de sport adapté de Paris ou le comité départemental handisport de Paris.

Le 114 pour les sourds et malentendants

Le 114, numéro national d'urgence, permet aux personnes sourdes et malentendantes d'alerter les services de secours 24 h/24 et 7j/7. Ce numéro est unique, gratuit et accessible par visiophonie depuis un smartphone avec l'appli 114, depuis un ordinateur via le site www.urgence114.fr, et par SMS au 114.

Nouvelles règles pour le stationnement handicapé



Marc Verhille / Ville de Paris

Les automobilistes handicapés doivent désormais être munis d'un ticket virtuel HANDI. Cette mesure s'ajoute à la présence de la carte mobilité inclusion mention stationnement ou la carte européenne de stationnement. Pour les résidents parisiens, le véhicule doit être référencé dans Handi'Stat (en ligne ou par courrier). Pour les non-résidents ou les non-référencés, le ticket HANDI peut être obtenu via les applications mobiles de paiement ou sur les horodateurs.



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

Dans le Marais, un café associatif tenu par de jeunes autistes

L'ancienne caserne des Minimes (Paris Centre) abrite l'adresse gourmande Notre Café Marais, où de jeunes autistes servent et préparent les repas, accompagnés de leurs encadrants.

Coup de feu à Notre Café Marais. Midi passé, la file de clients dépasse le seuil, on se dispute les places en terrasse pour profiter des rayons du soleil d'automne. « Bonjour, que voulez-vous ? » Élie, 17 ans, le regard concentré derrière la tablette de la caisse, sélectionne sur l'écran les images correspondantes aux boissons et plats commandés. À ses côtés, Camille, orthophoniste, supervise la tâche du jeune garçon. Il traduit ensuite les commandes en pictogrammes qu'il « scratche » sur un support pour ses collègues en cuisine et au bar.

Comme Gabriel au service, Steve et Saïd à la préparation des plats et Raphaël préposé aux boissons, Élie est autiste avec un retard cognitif. Tous sont suivis à l'Institut médico-éducatif Cour de Venise, à deux pas de là. Aidés de leurs encadrants spécialisés et d'une cheffe, ils assurent depuis juin les services dans ce nouveau café-restaurant aménagé dans l'ancienne caserne des Minimes.

Un autre rôle social

En 2014, lors de la concertation sur l'avenir de cette ancienne caserne de gendarmes, Laurence Melloul,

la directrice de l'IME, défend le projet d'un café associatif. Elle imagine « un lieu passerelle pour les jeunes autistes, de manière à ce qu'ils puissent se faire un C.V., travailler des compétences paraprofessionnelles et des habilités sociales, comme se présenter et communiquer ». Des tons pastel, une décoration épurée, une acoustique conçue pour diminuer le bruit et une salle pour s'isoler des stimulations : les locaux ont été conçus pour ces jeunes porteurs de TSA (troubles du spectre autistique).

Le café devient alors un « outil » pédagogique. « Ici, ils ne sont pas juste des personnes handicapées. Ils ont un rôle social : ils servent et préparent des repas », souligne Laurence Melloul. Une adresse à vocation sociale, donc, mais pour les habitués du coin ou les gourmands de passage, c'est avant tout un lieu où l'on a plaisir à s'arrêter, pour la qualité de la cuisine comme du service. En atteste la réussite de « leur » café. ●



Ouvert de 8h30 à 15h, du mardi au vendredi

Les égouts de Paris, de l'ombre à la lumière

À l'occasion de la réouverture du musée des Égouts de Paris (7^e), plongez au cœur de secrets enfouis sous le pavé parisien. Et vous, le saviez-vous ?



Plus d'infos sur :
Musee-egouts.paris.fr

Les égouts parisiens datent de l'époque haussmannienne

Nommé par le préfet Haussmann, l'ingénieur Eugène Belgrand (1810-1878) s'attaque dès 1852 au problème de l'approvisionnement en eau et à celui de l'évacuation des eaux usées, qui prennent de l'ampleur avec l'augmentation de la population. Le système naît en 1860. En 1867, la visite des égouts est ouverte pour l'Exposition universelle et se fait alors en canotier. Dès 1894, la loi du tout-à-l'égout oblige les propriétaires à raccorder leurs immeubles au réseau, qui s'étend sur 964 kilomètres. Avant cela, quelques rigoles d'évacuation avaient été construites, mais ne constituaient pas un dispositif d'écoulement et de distribution. Le tout premier égout voûté et maçonné a été construit rue Montmartre en 1370 par le prévôt Hugues Aubriot pour lutter contre l'insalubrité.



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

Sous vos pieds, bateaux-vannes et camions de pompage s'activent au quotidien

On compte 270 égoutiers à Paris, au sein du Service technique de l'eau et de l'assainissement. Leur mission : entretenir et curer les égouts, assurer la maintenance des vannes et des usines de pompage. Grâce à leur intervention quotidienne, ils permettent aux eaux usées de s'écouler vers les stations d'épuration de l'agglomération parisienne. Avec les techniciens, les surveillants de travaux et les ingénieurs du service, ils garantissent le bon état du réseau et la protection de la Seine. Pour curer les matières qui se déposent dans les canalisations, les égoutiers utilisent des bateaux-vannes qui poussent le mélange de sable et de matière lourde dans des fosses. Des camions de pompage aspirent ensuite cet ensemble.



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

2676 kilomètres de souterrain

Une ville sous la ville ! 2676 kilomètres de souterrain composent les égouts de Paris. Des plaques de rues sont positionnées aux angles de chaque galerie. Près de 18000 bouches d'égout permettent d'y accéder. Le réseau collecte dans un même tuyau les eaux usées et pluviales qui s'écoulent naturellement avec la gravité. L'ouvrage historique de l'ingénieur Belgrand a été modernisé avec un complexe de régulation automatisé. Par ailleurs, des échangeurs thermiques permettent d'extraire la chaleur des eaux usées domestiques (comprises entre 13 et 20 °C) et de la transformer en énergie de chauffage (géothermie). La mairie et deux écoles du 11^e arrondissement ainsi qu'une piscine du 14^e bénéficient de cette technique.



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

900 000 m³ d'eau sont évacuées chaque jour

Près de 240 millions de km³ d'eaux usées provenant des toilettes, de la vaisselle, de la douche et des activités humaines sont collectées via ce réseau souterrain chaque année. Les eaux de pluie s'y infiltrent également. Les égouts garantissent ainsi la salubrité et la propreté de Paris, préviennent les inondations et préservent la qualité de l'eau de la Seine. Le réseau évacue chaque jour 900 000 m³ d'eau et 10 000 m³ de déchets solides. À noter qu'il abrite également les réseaux d'eau potable et non potable, ainsi que certains concessionnaires comme les réseaux de communication.



Jean-Baptiste Guiliat / Ville de Paris

Un crocodile aurait vécu dans les égouts parisiens

Le 7 mars 1984, les services des égouts appellent les pompiers : un animal suspect a été aperçu sous la rue du Pont-Neuf (1^{er}). Dépêchés sur place, les pompiers capturent une créature de près de 80 centimètres de long, qu'ils conduisent à la ménagerie du Jardin des Plantes (5^e). Après examen, le vétérinaire de la ménagerie conclut qu'il s'agit d'un crocodile du Nil. L'expert affirme aux journalistes qui l'interrogent que l'animal aurait pu vivre un à deux mois dans les égouts en se nourrissant de rats et de déchets alimentaires. Baptisée Éléonore, le reptile est par la suite transféré à l'aquarium de Vannes (Morbihan) où il est installé dans une réplique d'un égout parisien. Il a finalement quitté la Bretagne pour rejoindre la Ferme aux Crocodiles de Pierrelatte dans la Drôme (photo ci-contre). En mai dernier, Éléonore s'est éteinte. Elle mesurait alors plus de 4 mètres de long, pour près de 200 kilos, et était âgée d'une quarantaine d'années.



Archives Ouest-France



Josephine Brueder / Ville de Paris

Portrait

Mouss Amokrane, de Zebda à FGO-Barbara

Au cœur de Barbès (18^e), le centre FGO-Barbara allie programmation artistique et soutien à la filière culturelle. Mouss Amokrane, ex-membre du groupe Zebda, en est le directeur artistique depuis janvier 2019.

Dès le hall d'entrée, l'espace aéré du FGO-Barbara donne envie de flâner autour d'un thé ou derrière les vitres ensoleillées en profitant de l'exposition du moment, « Musulmanes du monde ». Une ambiance zen et calme qui détonne avec le brouhaha du quartier de la Goutte-d'Or. Quand on l'interroge sur son rôle de directeur artistique, Mouss sourit. « *La direction artistique d'un projet, quel qu'il soit, c'est de travailler sur son état d'esprit. Mon rôle, c'est de participer à l'état d'esprit du lieu. Je dispose pour cela d'un outil formidable de 1500 m² en plein cœur de Barbès, un quartier historiquement populaire.* »

Lieu de vie et d'échanges

Lieu de diffusion, de répétition et d'apprentissage, le FGO-Barbara est une salle de concert bien sûr, mais aussi un lieu de vie et d'échanges. Les associations peuvent accéder aux salles de pratique du premier étage, tandis que les artistes amateurs ou professionnels ont à disposition les studios de répétition du deuxième, où un pôle de création artistique travaille à l'année avec des artistes lauréats de dispositifs de soutien, ce qui leur permet de bénéficier de conseils et d'une expertise. « *J'ai la chance d'être épaulé par une équipe formidable, de la direction au personnel. Ce sont des professionnels en recherche constante d'une cohésion avec le territoire et ses habitants.* » Car son rôle, Mouss le sait, s'intègre à la vie du quartier : associations, bars, restaurants, bibliothèque ou même le Café social « où j'ai fait des ateliers avec les Chibanis [cheveux blancs, en arabe maghrébin, ndlr], un public âgé ».

Expertise culturelle

Aider les gens à trouver des solutions pour organiser un événement, rechercher une programmation, du matériel ou un lieu de répétition fait partie de la vocation de FGO. « *On n'est pas des travailleurs sociaux, mais on propose une expertise culturelle en lien avec les acteurs du territoire et la mémoire du quartier. Un lieu comme FGO-Barbara participe à l'accès à la culture, qui est l'un des ingrédients fondamentaux de la démocratie.* » Parité hommes-femmes, culture pour tous et mémoire de l'immigration sont autant de thèmes que l'on retrouve dans une programmation éclectique et une action culturelle qui ne perd pas de vue son public : « *Ce qu'on veut, c'est être ancré dans le quartier tout en étant ouvert aux autres.* » « *Agis dans ton lieu, pense avec le monde* », écrivait Édouard Glissant, poète martiniquais décédé à Paris en 2011. Une devise que le FGO-Barbara a faite sienne et qui résonne, à Barbès et au-delà. ●

www.Fgo-barbara.fr

« Un lieu comme FGO-Barbara participe à l'accès à la culture, qui est l'un des ingrédients fondamentaux de la démocratie. »



Christophe Pouget

Rencontre

Panorama sur les toits de Paris : « Mes huit points de vue s'étendent sur dix-huit mètres de long! »

LAURENT DEQUICK

Le photographe Laurent Dequick s'empare des toits de Paris qu'il présente sous forme de huit panoramas spectaculaires, quatre prises de vue le matin et quatre le soir.

Votre livre est-il vraiment un livre ?

Cela s'appelle un *leporello*, du nom du valet de Don Giovanni dans l'opéra de Mozart, qui présente la longue liste des conquêtes de son maître pliée en accordéon. Dépliés, les huit points de vue photographiques s'étendent sur dix-huit mètres de long. À manipuler délicatement...

Comment avez-vous choisi les points de vue ?

J'ai fait un mois de recherche, mais j'ai été contraint par les restrictions de la crise du Covid. Il y a des points de vue classiques, depuis Montmartre ou les toits des Galeries Lafayette, d'autres plus inédits, comme celui où l'on voit Beaubourg. Il y a aussi cette photo où je suis sur un immeuble en travaux, sur lequel personne n'ira jamais. C'est le jour où le nuage de sable du Sahara est passé sur la France, d'où les photos un peu jaunes.

Quelque chose d'étonnant dans ce Paris vu des toits ?

Ce qui est fascinant quand on regarde d'en haut, c'est le calme ! J'ai souvent eu le sentiment que la ville n'était que pour moi, comme un cadeau qu'on me faisait.

Un endroit préféré dans Paris ?

J'adore le centre Pompidou, prouesse architecturale audacieuse en total contraste avec son environnement. On dirait un vaisseau spatial posé en plein Paris. Je recommande la vue que l'on a depuis ses galeries. Les couchers de soleil y sont magiques. ●



Toits de Paris, Laurent Dequick, Éd. Chêne, 120 pages, 39,90 €

Kiosque



À BICYCLETTE Paris et ses environs en un coup de pédale

Les bords de Seine au coucher de soleil, la vallée de Chevreuse, une excursion à Versailles en traversant les bois... ce guide compile 20 balades classées par niveau de difficulté, qui sillonnent la ville ou la campagne. Petit plus, l'itinéraire est téléchargeable sur votre téléphone.

Balades à vélo - Paris et ses environs, Marjolaine Koch, Éd. Hachette, collection « Un Grand Week-end à... », 160 pages, 9,90 €



MYTHIQUE Ils ont soufflé le vent de l'anticonformisme

Le style de vie bohème est, selon Balzac, « *au-dessous de la fortune, mais au-dessus du destin* ». Picasso à Montmartre, Duras à Saint-Germain-des-Près, Modigliani à Montparnasse... la détestation du conformisme bourgeois est le liant de ces rebelles emblématiques. Un mythe est né, popularisé par le cinéma et indissociable des quartiers de Paris qui l'ont vu s'épanouir.

Paris bohèmes 1830-1960, Bertrand Matot, Éd. Parigramme, 128 pages, 19,90 €

Podcast



Scannez pour écouter



ATMOSPHÈRE

« Un quart d'heure à Paris »

Chanter en plein brushing aux Olympiades, gratouiller des chats aux Batignolles, flâner aux aurores sur le marché de la place des Fêtes, tanguer sur le bateau des éboueurs de la Seine... Cette série de podcasts vous propose une plongée audio dans la vie des quartiers parisiens, une déambulation à la rencontre de celles et ceux qui en font l'atmosphère.

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE : AGIR ENCORE PLUS VITE ET PLUS FORT !

Aujourd'hui, chacun connaît l'urgence à agir en matière de transition écologique et sociale pour lutter plus efficacement contre le réchauffement climatique et la pollution atmosphérique.

En la matière, la Ville de Paris agit avec volontarisme. Et cela ne date pas d'hier ! Depuis 20 ans, nous avons créé les voies de bus en sites propres, développé les pistes cyclables, mis en œuvre Vélib'. Nous avons construit le tramway sur les boulevards des Maréchaux qui arrivera prochainement à la Porte Dauphine, nous avons aussi réservé les voies sur berge rive gauche, puis rive droite, aux piétons et vélos.

Toutes les mesures prises ces dernières années portent leurs fruits puisque nous constatons une baisse de près du quart des émissions de gaz à effet de serre à Paris.

Aujourd'hui, face à l'accélération du dérèglement climatique, nous voulons aller plus loin, raison pour laquelle nous verdissions encore davantage l'espace public avec la création de « cours oasis » dans nos écoles ou encore la plantation de 170 000 arbres avec des projets de « forêts urbaines » dont la première verra le jour Place de Catalogne à Montparnasse. Nous développons l'agriculture urbaine avec 17 nouveaux projets « Parisculteurs », luttons contre la pollution avec la réduction de la vitesse à 30 km/h et l'installation de « radars sonores ». Nous organisons aussi la sortie du plastique dans la restauration collective municipale, et mettons en œuvre une stratégie « zéro déchet » pour éviter le gaspillage et recycler plus et mieux, nous créons une « Académie du Climat » qui s'adresse aux jeunes de 9 à 25 ans pour leur donner les moyens de se former sur les défis climatiques.

Le 6 octobre dernier, l'action de Paris a d'ailleurs été saluée par l'ONU puisque la Ville a été désignée lauréate du Global Climate Action Awards 2021, prix qui récompense les actions les plus innovantes en matière de lutte contre le changement climatique dans le monde.

Ensemble, continuons à agir concrètement pour que Paris atteigne la neutralité carbone en 2050. C'est un objectif exigeant mais crédible que nous sommes résolus à atteindre.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS**LA VILLE S'ENFONCE DANS UNE RÉVISION BÂCLÉE DU PLU**

Le prochain Plan Local d'Urbanisme (PLU) « bioclimatique » doit être le plus proche possible du quotidien des Parisiens. Il est déterminant quant à la manière dont ils vont se projeter

(ou non) dans notre ville ces prochaines années. Nous avons 3 ans pour effectuer cette révision : le précédent PLU avait demandé le double en 2006.

Résultat de cette précipitation ? Un simulacre de concertation destiné à s'acheter une conscience verte plutôt qu'un véritable projet de ville structurant, construit avec et pour les habitants. L'exécutif a beau créer une énième conférence citoyenne, les bases d'une consultation de qualité n'y sont pas : manque de formation des conseillers de quartier, habitants peu écoutés, propositions des associations non prises en compte.

Le Groupe Changer Paris avait pourtant alerté la Maire et son premier adjoint sur la trop courte période de concertation dédiée au diagnostic, ne donnant pas assez de temps pour mobiliser correctement tous les acteurs. Nous avions demandé un prolongement de cette période dans l'intérêt de la concertation, mais l'exécutif est resté sourd à notre demande.

Pour la suite de la révision du PLU, nous restons vigilants et portons un urbanisme en faveur des Parisiens pour une ville moins dense, plus attractive, mieux végétalisée, respectueuse du patrimoine et à l'appui d'une réelle mixité sociale, commerciale et fonctionnelle. Les projets à développer sur du foncier encore disponible, comme Bercy-Charenton (12^e) ou Masséna-Bruneseau (13^e) sans oublier la Tour Triangle (15^e) qui fait l'objet d'une enquête préliminaire, doivent s'inscrire dans un urbanisme à taille humaine, de rue et non sur dalle, pour attirer de nouveau les classes moyennes, les jeunes actifs et les familles. Ceux-là mêmes qui, par milliers, quittent chaque année Paris. Mobilisons-nous ensemble !

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUMATA KONÉ, GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

DÉVELOPPONS DES MODES DE CONSOMMATION RESPONSABLES

En cette période de fêtes de fin d'année, particulièrement propice à des achats de produits neufs qui finissent trop souvent par être soit jetés, soit revendus sur des plateformes de commerce, nombre d'entre nous souhaitent consommer de façon plus éthique et responsable.

L'âge de l'hyperconsommation dans lequel nous sommes entré-e-s depuis les années 80 nous a mené-e-s dans une impasse, à la fois d'un point de vue social et environnemental en créant des besoins addictifs et inutiles et épuisant les ressources de la planète. Il est donc temps de changer de modèle économique et d'accélérer le développement de pratiques de consommation plus vertueuses, éco-responsables et solidaires.

Acheter des produits de seconde main et faire réparer ses biens sont des pratiques adoptées par de plus en plus de Parisiennes et Parisiens. Cela permet de réduire la production de produits neufs ainsi que le volume de déchets générés et de prolonger la durée de vie des biens. Cela permet également de rendre accessible à des foyers modestes des équipements à bas coût.

Or, si Paris compte 17 ressourceries généralistes et recycleries spécialisées, qui sauvent plus de 3 000 tonnes de vêtements, objets ou équipements de la poubelle, cela reste insuffisant au regard des 65 000 tonnes de déchets encombrants collectés chaque année. Il s'agit donc désormais de démultiplier les lieux dédiés au réemploi. Saisissons-nous de l'enthousiasme des Parisien-ne-s pour les modes alternatifs de consommation et encourageons le déploiement de ressourceries et de recycleries dans tout Paris.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

RELOCALISER LA PRODUCTION POUR MIEUX CONSOMMER

À Paris, la densité commerciale est particulièrement forte. Mais la crise sanitaire a considérablement freiné l'activité et de nombreux commerces en subissent encore les conséquences. Le nombre de commandes par internet ne cesse d'augmenter. Le « Quick commerce » se développe à Paris, au détriment de la sécurité du livreur-euse, et renforce la logique du « toujours plus vite ». Ces changements d'usage impactent forcément les petits commerçant-e-s et artisan-e-s.

Pour soutenir les commerces qui tentent de résister à la concurrence déloyale de la grande distribution (magasins ouverts 24h/24, drives piétons...), la question des baux commerciaux est centrale. L'augmentation des loyers pousse à la faillite des petits commerces qui disparaissent et laissent place à l'installation de franchises ou chaînes. La proposition des Communistes concernant la préemption des baux commerciaux, adoptée en juillet 2021 en Conseil de Paris, marque la volonté de la Ville de lutter contre la mono-activité. Cela permet aussi de redynamiser les quartiers en favorisant l'installation de commerces en pieds d'immeubles qui profitent à tous les Parisien-ne-s.

La Ville fait le choix de promouvoir, valoriser et renforcer le savoir-faire parisiens notamment sur des produits qui intègrent des critères éthiques, sociaux et environnementaux. Le label « Fabriqué à Paris », créé il y a cinq ans à l'initiative du groupe communiste, est le point de départ vers un changement de société en profondeur : consommer ce que nous produisons localement. En valorisant le travail des artisan-e-s, il contribue à la transmission des savoir-faire et à redonner du sens au travail. Il permet aux Parisien-ne-s qui le souhaitent de faire des choix de consommation plus responsables. Fabriquer à Paris c'est aussi relever le défi environnemental de la réduction de la pollution en rapprochant le lieu de production du lieu de consommation.

GROUPE GÉNÉRATION-S

NATHALIE MAQUOI ET LES ÉLU-E-S

MERCI AUX TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS SOCIAUX !

Le rôle des assistant-es sociaux, éducat-trices-eurs spécialisé-es, instruct-trices-eurs de dossiers, agent-es d'accueil, agent-es administratifs des services sociaux a été particulièrement crucial durant la crise comme celui de l'ensemble des professions médico-sociales, sans pour autant qu'ils et elles n'aient été reconnu-es comme « professions essentielles ».

Dans un contexte où nombre de Parisien-nes ont basculé dans la pauvreté, ils et elles assurent leur accompagnement quotidien, prennent en charge des besoins sociaux croissants et participent ainsi de manière déterminante à la réalité du lien social. Leur contribution au service public, garant de l'égalité et de la solidarité, est en ce sens essentielle. Plus que jamais, il s'agit donc de marquer la considération que nous portons aux travailleuses sociales et travailleurs sociaux et à leur engagement professionnel.

Mettre en lumière celles et ceux qui sont trop souvent les « invisibles de l'action sociale », valoriser leurs métiers, contribuer à l'amélioration continue de leurs conditions de travail, c'est aussi permettre aux Parisiennes et Parisiens de mieux les identifier, de savoir comment et dans quels cas elles et ils peuvent y recourir. C'est améliorer concrètement le quotidien des Parisiennes et des Parisiens.

Ce mandat est l'occasion d'engager une amélioration des conditions d'accueil et d'accompagnement de la diversité des publics dans nos services sociaux autant que de s'employer à mieux former et à valoriser les emplois des travailleuses et travailleurs sociaux.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook :

@Elu_e_sParisGen - Élu-e-s Génération-s Paris

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES
PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI
ET LES ÉLUS DU GROUPE

DÉCHETS ET RECYCLAGE À PARIS : PEUT MIEUX FAIRE !

80 % à San Francisco aux États-Unis, plus de 66 % à Milan en Italie... et seulement 20 % à Paris. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Paris se situe ainsi en retard par rapport à de nombreuses capitales européennes et mondiales. Pourtant, des solutions existent.

Leur mise en place ailleurs a permis des progrès considérables. À titre d'exemple, à San Francisco, le tournant du recyclage au détriment de l'incinération (procédure encore utilisée pour 75 % des déchets à Paris) permet de viser prochainement les 100 % de déchets recyclés ; à Milan, la valorisation des déchets permet leur conversion en électricité domestique pour plus de 130 000 familles.

Attaché à une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux et animé par un esprit d'innovation, le groupe Indépendants et Progressistes considère que la question de la gestion des déchets et du recyclage doit être appréhendée à l'échelle métropolitaine pour produire des effets à grande échelle, et a fortiori à l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 où le monde entier aura les yeux rivés sur la capitale de la France.

Innovations technologiques et nouvelles orientations stratégiques ainsi peuvent contribuer à une réduction et valorisation des déchets plus importantes, à un recyclage optimisé et amplifié.

Dans cette optique, il faut renforcer les outils institutionnels créés récemment, comme le Paris Fonds Vert, et encourager les petites et grandes entreprises dans l'innovation, notamment grâce aux structures de l'Économie sociale et solidaire, mises à l'honneur durant le mois de novembre.

Car une chose est sûre : plus l'amélioration de la gestion des déchets sera rapide, plus elle constituera une amélioration concrète des conditions de vie des Parisiennes et des Parisiens.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES
MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

PARIS N'EST PLUS UNE FÊTE

Le chiffre est tombé comme un couperet. Entre les rentrées 2020 et 2021, Paris a perdu 6 000 écoliers, illustration de la désaffection des familles pour la capitale.

Une ville qui se vide de ses familles, c'est une ville qui se prive de la promesse de sa jeunesse, du dynamisme dans ses quartiers, d'une baisse de la consommation dans ses commerces. Bref, c'est une ville qui se meurt.

La crise Covid n'a été qu'un élément amplificateur d'une tendance lourde à l'œuvre depuis plus de 10 ans : chaque année, Paris perd 12 000 habitants. Or, on ne quitte pas une ville comme Paris par plaisir. On la quitte quand la vie y devient trop difficile, du fait de logements exigus, d'un coût de la vie trop élevé, d'un manque criant d'espaces de respiration, d'une bétonisation galopante, de déplacements rendus difficiles, mais aussi de problèmes récurrents de propreté et de sécurité.

Non seulement Paris perd des habitants, mais elle peine à en attirer de nouveau. Car Paris ne fait plus rêver : 63 % de Parisiens ne recommanderaient pas la capitale à quelqu'un souhaitant changer de région. Paris a profondément perdu de son attractivité auprès de ce qui fait sa richesse : ses habitants.

Face à ce quotidien qui n'a rien d'enchanté, face aux départs de sa population vers la petite ou la grande couronne, et la province, il y a urgence pour Paris à revoir ses politiques et à redéfinir ses priorités. Nous ne nous satisfaisons pas de cette perte d'attractivité qui est indigne d'une ville comme Paris. Il est urgent de changer de cap. C'est tout l'engagement du groupe MoDem, Démocrates et Écologistes, mobilisé pour que la ville retrouve ses atouts, pour permettre aux familles d'y rester et de s'y sentir bien.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.



L'Odyssée sensorielle du Jardin des Plantes

Voyagez aux abords d'un lac salé du Kenya, dans les profondeurs de l'océan, sur la canopée de la forêt tropicale, dans le Grand Nord, sous terre, volez avec les flamants roses, travaillez avec les fourmis et nagez avec les cachalots... L'exposition « L'Odyssée sensorielle », à la Grande Galerie de l'Évolution du Jardin des Plantes, est une aventure immersive qui sollicite tous les sens et met en scène la beauté et la richesse de la biodiversité.

Gagnez 2 des 10 places mises en jeu pour l'exposition « L'Odyssée sensorielle », à la Grande Galerie de l'Évolution du Jardin des Plantes jusqu'au 4 juillet 2022, en envoyant un mail avec vos coordonnées le mardi 11 janvier 2022 à invitaparis@paris.fr.



Une histoire de la mode au Palais Galliera

Le Palais Galliera accueille dans ses nouvelles galeries l'exposition « Une histoire de la mode. Collectionner, exposer au Palais Galliera », qui retrace l'histoire du Palais et de ses collections. De la robe volante aux créations de Comme des Garçons, le parcours dévoile une histoire qui va du XVIII^e siècle à nos jours, illustrée par les plus belles pièces du musée de la Mode de la Ville de Paris.

Pour tenter de gagner 2 des 10 laissez-passer de l'exposition « Une histoire de la mode. Collectionner, exposer au Palais Galliera », jusqu'au 26 juin 2022, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 25 janvier 2022.



Le Grand Paris en 320 adresses

Il manquait un guide au Grand Paris pour se repérer et profiter de toutes les opportunités offertes par la métropole. C'est chose faite avec le *Guide des Grands Parisiens*, qui découpe la région en dix grands quartiers comme la petite Riviera ou l'HyperMuseum. Cet ouvrage mêle des cartes, des reportages, des interviews, des photos et une sélection de 320 adresses recouvrant de multiples thèmes : culture, économie sociale et solidaire, restaurants, etc.

Pour remporter l'un des 3 exemplaires du *Guide des Grands Parisiens*, édité par les Magasins généraux et Enlarge your Paris, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 18 janvier 2022.



Les Parisiens dans l'exode

De mai à juin 1940, huit millions de personnes échappant à l'avancée des armées allemandes fuient par les routes, dans un chaos inimaginable. Ce catalogue tiré de l'exposition éponyme raconte la fin brutale, en quelques semaines traumatisantes, d'une société pourtant bien organisée, et porte la réflexion sur l'expérience des personnes réfugiées, d'hier à aujourd'hui.

Pour remporter l'un des 5 exemplaires du catalogue *Les Parisiens dans l'exode de 1940*, édité par le musée de la Libération de Paris, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mardi 1^{er} février 2022.



1

DÉCO

Pour un atelier déco avec vos enfants, pensez à l'origami!

Découpez et pliez les pages de votre magazine et fabriquez flocons, étoiles ou bonhommes de neige pour votre intérieur, votre sapin ou votre table de Noël.



2

EMBALLAGE

À l'approche des fêtes de fin d'année et plutôt que d'acheter du papier cadeau, **emballez vos paquets avec les pages de votre magazine.**

Une solution originale et économique!



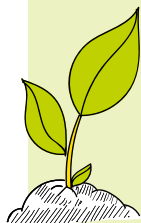
4 idées pour recycler votre magazine À Paris

Vous venez de terminer votre numéro et vous ne savez pas quoi en faire? Ne gâchez plus! Quelques idées pour réutiliser vos vieux magazines et faire ainsi du bien à votre ville et à la planète.

3

JARDINAGE

L'hiver est là... **Pour protéger vos pousses et jardinières du gel**, enveloppez-les avec le papier de votre magazine. Insistez bien au niveau de la terre, cela tiendra les racines au chaud jusqu'au printemps!



4

RECYCLAGE

Recyclez votre magazine dans les poubelles jaunes! En effet, votre édition est **faite à partir de papier recyclé ET recyclable.**

